

## Irak - 1/1

**Conflits, rumeurs, ambiguïté. La tension politique est à son comble : le "rôle-bol" des soldats, le mystérieux suicide de D. Kelly qui remue toute l'Angleterre, Bush et Blair plus que jamais dans la panade.**

Outre une situation tendue en Irak à l'origine de sanglantes répressions, des événements extérieurs obscurcissent la situation qui s'enlise dans une crise plutôt que de s'estomper petit à petit. En effet, plusieurs éléments nous le prouvent.

Tout d'abord, sur le terrain, le mécontentement des soldats américains face aux attaques perpétrés par des Irakiens hostiles à l'effondrement du régime. Lassitude, mal du pays, désolation sont les maîtres mots de ces soldats qui après la perte de 49 compatriotes depuis le 1er mai, regarde d'un œil torve un George Bush et un gouvernement américain qui se contrefichent du devenir de leur soutien militaire. Le pacte de la "guerre zéro mort" du président des États-Unis n'est pas respecté et les officiers en colère dénoncent une véritable guérilla. Ensuite, le conseil intérimaire du gouvernement irakien, édifié sur les ruines de l'ancienne dictature peine à s'imposer car étant sous la houlette de l'administrateur américain Paul Bremer qui possède le droit de veto, il a du mal à octroyer ses propres réformes et reste dépendants des forces américaines. Et ce ne sont pas les multiples attentats de révolutionnaires irakiens prônant le retour du dictateur Saddam Hussein et les nombreux brigandages environnants qui vont rétablir la situation.

De plus, pour remonter encore plus loin, aux sources même du contentieux qui a provoqué cette guerre, là aussi des failles très visibles commencent à se dessiner et à prendre forme à travers des témoignages, des révélations qui secouent le gouvernement américain, mais surtout le royaume britannique à cause des bévues du Premier ministre Tony Blair.

On ne cesse de remettre en question l'information qui a déclenché cette guerre à savoir que Saddam Hussein pouvait se procurer en 45 minutes des armes destructrices. Les preuves de cette information s'avèrent de plus en plus remises en question et même être fausses. D'ailleurs, le docteur Kelly ancien inspecteur de l'ONU avait informé la BBC que Tony Blair avait exagéré les faits, que les documents annonçant la fameuse information avaient été falsifiés pour manipuler la population afin que celle-ci approuve une intervention armée des États-Unis en Irak. Mais voilà que le mystérieux suicide du docteur Kelly vient compliquer la situation et rend de plus en plus impopulaire le Premier ministre britannique. Celui-ci ne baisse tout de même pas les bras et refuse de démissionner annonçant qu'il serait en mesure de rétablir la situation. On a du mal y croire, d'autant que son principal allier Bush est lui aussi de plus en plus dénigré d'autant que la CIA lui avait annoncé que les preuves qu'il tenait pour lancer une guerre contre l'Irak n'étaient pas vérifiées... Et dans tout ça, où est passé ce cher Saddam Hussein. Après la capture et l'assassinat de ses 2 fils qualifiés de "dangereux psychopathes", le dictateur invétéré court toujours et sa traque se poursuit après sa récente fuite de Tikrit.

Voilà une situation bien périlleuse et les controverses ne cessent de faire rage sous un climat politique tendu et indubitablement fragile...